

Mission Bénin du 28/09 au 13/10/2025 Dr Cabourdin et Dr Cygan

Visite du CNHU les 29/09 et 10/10/2025

Nous sommes accueillis le 29/09/2025 par Pr Alagnidé rejoint par Mr Gbossou et le surveillant du service, orthoprothésiste. Nous l'informons de notre déception et de notre questionnement au sujet du retard dans la mise en œuvre de l'atelier de podo-orthèse.

Pr Alagnidé nous explique ses problèmes de santé récurrents qui l'ont empêché de bien suivre le dossier porté au début par son prédécesseur Pr Kpadonou. Il évoque aussi une lenteur administrative : manque de budget...

Nous visitons le local destiné à cet atelier, local encombré par tout un tas de cartons et de bric à brac qui ne devraient pas prendre plus d'une demi-journée à être évacués... Il faut aussi faire une ouverture permettant l'installation du matériel.

Nous insistons pour voir les machines qui se trouvent stockées dans un hangar ouvert, recouvertes par une bâche épaisse : elles ont l'air en bon état.

Mr Gbossou nous montre les peausseries correctement entreposées dans son atelier et nous fait l'honneur de son atelier, très fier de son savoir-faire durement acquis, tout en se plaignant du manque de considération de l'administration en particulier par l'absence de réévaluation de son salaire malgré sa nomination officielle depuis le mois de février 2025 au rang de podo-prothésiste !

Nous demandons au Pr Alagnidé d'organiser une entrevue avec les services administratifs, ce qui va aboutir à un rendez-vous le 10/10/2025.

Mr Zitti, DEM ou Directeur des Equipements et de la Maintenance, nous reçoit le 10/10/2025 de façon protocolaire dans son bureau somptueux (cinq fois plus grand, plus clair et moderne que ceux des chefs de service) avec trois responsables des travaux et aménagements et nous explique :

- Il n'avait pas été prévenu de l'arrivée du matériel et a donc été obligé de faire au mieux dans la précipitation. Mr Gbossou nous expliquera qu'il avait transmis le message à son surveillant qui ne l'a pas répercuté aux services techniques. A l'avenir il faudra prévenir directement le DEM.
- Il s'est retrouvé à gérer du matériel dont il ne savait ni l'origine, ni la fonction et qui nécessite des moyens de levage lourd.
- Il avait fallu trouver un local adapté : le premier retenu n'ayant pas la structure requise.
- Les travaux nécessaires demandent des devis dans le cadre de la loi sur les marchés publics, devis tous déjà revenus.
- Les travaux ne devraient pas tarder à débuter pour une durée de 30 à 45 jours, en nous assurant une installation pour janvier 2026 !
- Il n'y a pas de mode d'emploi expliquant les caractéristiques et le fonctionnement du matériel et donc le DEM ne veut pas prendre la responsabilité de la mise en route, suggérant notre venue sur site... (On pourrait faire cela par visio ? Peut-on trouver de la doc pour ce matériel ?)

Enfin visite du local effectivement débarrassé ; des explications techniques nous sont fournies : ouverture d'un accès avec plan incliné, mise aux normes de l'électricité et installation du bureau de Mr Gbossou communiquant directement avec l'atelier. Tout semble avoir été pensé et budgété. Il nous réassure de sa volonté de faire au mieux et au plus vite.

Nous retournons ensuite voir Pr Alagnidé et son second qui nous redisent leur volonté d'ouvrir au plus tôt l'atelier en se plaignant encore et toujours de la lenteur de l'administration.

Conclusions : Une volonté se manifeste mais affaire à suivre +++

Nous partons le 30/09/2025 au matin par ATT sur Parakou. Personne pour nous accueillir... Nous nous rendons en zemidjan à Boko où manifestation nous ne sommes pas attendus.

Visite de l'HOSAT le 1/10/2025

Nous sommes reçus avec courtoisie et amitiés malgré notre arrivée « surprise » : présentation de la structure, parfaitement tenue, de l'équipe médicale et proposition d'une réunion le jour-même.

Ils nous expliquent les difficultés rencontrées par l'installation du Champ Visuel Automatisé ou CVA. Il a fallu trouver et aménager une table à hauteur variable, installer la climatisation et acheter une imprimante compatible avant de mettre le CVA en route depuis mi-septembre. Cela explique le nombre restreint d'examen effectués. Ils nous assurent une montée en charge rapide. Sur ces entrefaites, ils ont eu la surprise de recevoir un autre CVA par la Christian Blind Mission, qui leur avait promis du matériel sans demander leur besoin. Cet appareil est moins performant et leur servira dans le suivi des champs visuels, les deux appareils étant installés côte-à-côte.

Des doléances sont évoquées par les médecins :

- 200 000 personnes seraient à opérer de la cataracte dans leur zone, ils ne peuvent en effectuer que 2 000 par an, parce qu'ils ne peuvent pas faire de phaco-émulsification. Un laser serait bienvenu pour ce geste.
- **Petite note du Dr Stoffel : Le Borgou compte en 2024 1 500 000 habitants dont 2.33% de plus de 65 ans soient 35 000 habitants. Avec une prévalence de la cataracte chez les plus de 65 ans de 50% (hypothèse plus que**

haute), nous arrivons à 17 500 patients et non 200 000 patients. Gardons les pieds sur terre et référons-nous aux données basiques de Santé Publique.

- Ils souhaiteraient un tonomètre portable pour dépistage ???
- Ils sont toujours demandeurs de formations Zoom.

Nous sommes remerciés chaleureusement.

Conclusions : Compétence, fiabilité et transparence de l'HOSAT

Séjour à l'hôpital diocésain de Boko du 30/09 au 02/10 puis du 05/10 au 09/10/2025

Yves le surveillant général nous prend en charge, nous fait visiter les locaux et nous confie au Dct Corneille Kamoutchoni (+229 95 18 92 19), MG en charge des urgences, consultations externes et des différents services d'hospitalisation.

Fait des gardes de 24h pour l'ensemble de l'établissement (maternité et chirurgie y compris avec intervention sur des accouchements difficiles, césariennes et appendicectomie). Il supervise 2 jeunes MG qui font également des gardes.

Diplômé de santé publique il semble évoquer une future carrière dans cette filière et va certainement partir de Boko.?

Il nous soumet un projet de santé publique : sensibilisation et dépistage du diabète et de l'HTA parmi la population du Borgou (prévalence de 20% en ce moment qui devrait passer à 40% de la population d'ici à qqn années).

Il souhaite mettre en place un dépistage sur tout le département à partir d'effecteurs locaux en leur fournissant matériel et formation adéquat. Un soutien de notre ONG lui serait utile en fournissant lecteurs de glycémie et bandelettes (ci joint son projet).

Paulin Dossou nous salue chaleureusement et nous invite à une réunion avec l'équipe chir après une présentation du plateau chirurgical : une salle stérile et une autre non stérile : y sont réalisées de la chir abdo, neuro, uro et gynéco. Il organise une réunion avec les utilisateurs de la pince bi-clamp et nous redit tous les bénéfices importants qu'ils en retirent (gain de temps, une hystérectomie par voie vaginale ne dure que 15 à 20 min au lieu des 1h30, réduction importante de saignements, plus de transfusions et sortie de la patiente à J1, enfin des chirurgiens et anesthésistes plus sereins.)

Les besoins sont importants :

- en premier une pince bi-clamp plus longue (ce qui faciliterait certaines interventions abdominales), idéalement avec un générateur
- une vraie table chirurgicale électrique
- plateau (table de dessert à roulette) pour anesthésiste
- imprimante pour échographie obstétricale
- une ceinture de monitoring pour femmes enceintes

Dct Jean Agbegbanou nous reçoit très gentiment. Il nous détaille l'activité de l'hôpital et insiste sur son coté non lucratif permettant la prise en charge de tout patient même sans ressources. Dans les faits cela semble difficile car même si certains actes sont pris en charge, les soins de suite ne le sont pas et coûtent cher (ainsi nous avons vu un patient admis pour abcès appendiculaire renvoyé chez lui par manque de solvabilité, ce qui nous a beaucoup choqué).

Jean nous explique que l'hôpital a un budget dédié à l'indigence qui est rapidement épuisé.

Le rapport de l'activité 2024 nous est mis à disposition.

L'hôpital bénéficie de l'aide d'intervenants extérieurs (pédiatre, cardio, neuro-chir, chir orthopédique et radiologue) souvent à raison d'une journée par semaine.

Il nous détaille l'agrandissement de l'établissement (en cours) avec construction de plusieurs bâtiments destinés à la maternité.

L'obstétrique est une part importante de leur activité avec plus de 3000 accouchements par an et plus de 1000 césariennes (en particulier sur utérus cicatriciel, vont jusqu'à 5 césariennes par femme). Il va y avoir plusieurs salles d'hospitalisation à aménager en particulier en lits. En 2024 : 2 730 accouchements dont 1 598 par voie basse et 1 132 par césarienne.

Enfin il évoque, en cas d'envoi de matériel médical, le recours possible à l'archidiocèse et/ou leur partenariat belge qui pourrait faciliter les transactions auprès des autorités douanières.

Les demandes d'exercer pour les médecins doivent lui parvenir au moins « à 4 mois avant la mission avec dates et secteurs d'activités précisés ».

Nous avons repéré deux domaines d'aide possible : la rhumato et la petite chirurgie sous AL.

Une aide à la prise en charge des plus démunis par une dotation spécifique serait utile et en accord avec l'ADN PHANS.

Conclusions : Compétence, large bassin de population impliqué, montée en puissance de l'hôpital qui devient un acteur majeur de l'offre de soins dans le Borgou, équipe médicale efficace, transparence et fiabilité de l'institution

Séjour au dispensaire des Sœurs OCPSP de Fô Bouré du 2 au 5/10/2025

Boko - Fô Bouré en 1h30 en route bitumée : plus de poussière, plus de cahots... ça change !

Sœur Félicité Perpétue toujours vaillante dans ses 76 ans est ravie de nous recevoir avec les sœurs Elisabeth à l'internat et Cécile à l'éducation (du CP au CM2 maintenant) dans ces locaux immuables...

Mise au point de l'activité du CREN : actuellement 13 petits patients pris en charge par Marie aidée par Timothée. Parmi ces 13 patients il existe des placements à caractère d'urgence et à visée sociale (prise en charge de l'enfance en danger, orphelins, restructuration de la famille, mauvais traitements), le tout étant géré par une assistante sociale mise à disposition par le gouvernement.

L'agrément de l'établissement en tant que centre de renutrition est en voie de finalisation et le gouvernement impose la prise en charge temporaire et en urgence de cas « sociaux ». C'est aussi l'ADN des OCPSP et le CREN perdurera même en l'absence de notre soutien, dit Sœur Félicité. N'oublions pas non plus les partenariats avec l'UNICEF qui ne leur verse aucune compensation pécuniaire ?

Sœur Félicité insiste sur le fait que la totalité du don PHANS est destiné au CREN et au salaire de Marie qui devrait être réévalué selon grille de salaire. Il existe un doute sur la prise en charge par PHANS de la moitié du salaire de Timothée. Est-ce toujours d'actualité ? Il rend d'énormes services au dispensaire ainsi qu'au CREN et soulage beaucoup Félicité.

Le dispensaire, sous l'égide de Timothée, de sœur Damienne (qui fait aussi la compta), de Justine et de Marie-Claire, fonctionne bien mais peu : 8 à 12 consultations en moyenne par jour. Néanmoins Félicité pense que ce dispensaire n'est pas déficitaire (sauf salaire de Timothé ?) !!!

Nous avons visité le dispensaire d'état qui s'est bien étoffé : présence d'un médecin la semaine (Jules, MG en poste pour 2 ans obligatoires avant de pouvoir envisager une spécialisation), de 2 infirmiers, bientôt 3 infirmiers et de 3 sage-femmes. Il leur est mis à disposition une ambulance équipée pour les transferts urgents vers Sinendé, hôpital de référence, la consigne étatique voulant qu'il ne doit pas y avoir de décès au dispensaire d'état !!!

Sœur Félicité, consciente de ce fait, estime que le dispensaire garde toute sa place en particulier concernant les indigents, le lien avec les patients suivis par Saint Camille et également sa spécialité d'échographie obstétricale qui génère également une patientèle pédiatrique.

Elle aimerait poursuivre ses échographies obstétricales bien que cela lui a été récemment interdit car elle exerce dans un dispensaire ne possédant pas de maternité... En fait 2 radiologues se sont installés à Sinendé et se sont plaints d'une concurrence déloyale...

Elle est régulièrement contrôlée et ne doit pas se risquer à sortir des clous, quel que soit le bien fondé des décisions.

Elle est quand même bien soutenue par la communauté chrétienne et pense pouvoir recouvrer son droit à l'échographie. Enfin son échographe a un problème d'écran et nous l'emportons dans nos valises avec un petit mot de sa part pour éviter les problèmes à la douane lors de notre retour (rappelons qu'on doit avoir absolument une autorisation de ministre de la santé pour apporter du matériel médical ou des médicaments).

Pour les futures missions sur Fô Bouré : voir avec l'évêque ou peut-être avec le médecin de zone (Sinendé ?) ou sur invitation du médecin de dispensaire d'état ??

Conclusions : Intégrité de Sœur Félicité, elle dispose de plus d'aide dans la gestion du dispensaire et du CREN (comptable, assistance sociale et ses comptes-rendus seront plus réguliers et lisibles), utilité pour la population ciblée dans l'indigence, compétence de l'équipe.

Rencontre avec la famille MOUNIER et le commissaire de police à Allada sur la menace djihadiste

L'armée béninoise est mal équipée et incapable de faire face à la menace (Dans le nord est à la frontière nigérienne, 70 jeunes soldats béninois ont été tués et leurs corps balancés dans des puits par 200 djihadistes débarqués à moto. Ils auraient appelé à l'aide sans réponse de l'armée. Cela a fait grand bruit et dégoûté la population qui se résigne.

Il semble que la menace ne s'est pas étendue. Quid de la route qui devrait permettre des raids lointains plus rapides ??

Marc Mounier a remplacé son frère en tant que vice-consul de France à Parakou (tel +229 01 94 38 41 74). Il nous conseille de nous enregistrer auprès de l'ambassade à Cotonou afin de pouvoir recevoir des messages d'alerte si besoin.

Retour à COTONOU

Plus de place à Paul VI : nous sommes logés à l'hôtel Petit Babo à 2 min de Paul VI : chambres propres, établissement bien tenu, WIFI pour le même prix (8 000 CFA pour une chambre simple, 10 000 CFA avec TV) : ce sera notre résidence d'arrivée au Bénin à l'avenir (+229 197 765 620 - WhatsApp +229 97 76 56 20)

Dr Philippe Cabourdin et Dr Francis Cygan